



Contre la nouvelle philosophie:
un pamphlet de François Aubral et Xavier Delcourt

SAINTE FAMILLE ET «NOUVELLE DROITE»

Un revers de la main suffisait, croyait-on, ou bien un haussement d'épaules. C'est qu'il existe un moyen simple de se vacciner contre le tapage savamment entretenu autour de ceux qui s'appellent eux-mêmes (peut-être vont ils jusqu'à le croire), les « nouveaux philosophes » : il suffit de se procurer une de leur dernières interviews. Pas de paniquer : il n'est guère de semaine sans, et tout kiosquier un peu au fait de son métier saura vous renseigner. La dernière en date se trouve dans *Play Boy* et elle est inénarrable de sottise et de suffisance : il suffit. Mais François Aubral et Xavier Delcourt n'ont pas eu cette simplicité. Leur livre *Contre la nouvelle philosophie* comporte 577 références en fin de volume : ajouté à une centaine de notes en bas de page, ça donne incontestablement un « règlement de comptes philosophique » en bonne et due forme.

« Faire l'inventaire, le crayon à la main, de toutes les bévues et procédures logiques frauduleuses qui entachent la pensée des « nouveaux philosophes » aboutirait vite à une litanie d'une tristesse insoutenable » écrivent Aubral et Delcourt. Il faut reconnaître que leur *Contre la nouvelle philosophie* n'échappe pas toujours à ce danger. Mais Aubral et Delcourt ont, par ailleurs, raison : n'est-ce pas céder à une conception élitiste de la culture que de renoncer à pourfendre des pitres sous

prétexte que tout le monde les a décelé pour tels - tout le monde du côté des « revues spécialisées, entourées du silence qui les protège ? » Aubral et Delcourt se sont donc mis en chasse, d'un cœur joyeux.

S'il faut un peu plus d'une vingtaine de « nouveaux philosophes » (estimation réaliste de leur importance numérique) pour faire une « nouvelle philosophie », cela suffit à l'exploitation d'un label. Qu'importe si, sous celui-ci, il y a toute une pétoire de contradictions dont Aubral et Delcourt n'ont aucune peine à se gausser : au hit-parade de la pensée en paquet, la clientèle n'est jamais très regardante sur la qualité. Pourtant, n'importe quel expert en marketing vous le dira, pour assurer le succès commercial d'une gamme de produits, il faut nécessairement entre eux un minimum de ressemblance : au moins l'emballage. Pour les « nouveaux philosophes » outre leur commune infatuation, l'emballage, c'est un petit nombre de lieux communs dont ils assurent collectivement l'exploitation, à charge pour chacun d'en prendre la meilleure part pour sa pomme.

Au départ était la désillusion : les fruits de mai ont le goût âcre des avant-veilles qui n'ont pas su chanter (mais à qui la faute ?), l'histoire n'a pas daigné répondre à la sublimine injonction qui lui avait été intimée (donc elle n'existe pas : les grenouil-

les du bénitier néo-philosophique font grand cas de cette découverte), les vaillantes troupes de mai se retrouvent dans la panade et orphelines d'idéologie (et bien sûr, c'est là que le bât blesse quand on gagne sa croûte dans l'idéologie). Bref, l'auberge de la révolution n'a même pas été espagnole, preuve que nous avons besoin de nourritures célestes.

D'ailleurs comment ferions-nous autrement ? Non seulement le monde est méchant, mais « il n'y a pas de monde, il n'y a que des discours » (donc pas de sciences qui prétendent discourir sur le monde, preuve de leur fourbe et tyrannique imposture). Il ne faut pas être bien malin pour deviner ce qui s'en suit : les nourritures célestes moins la science, reste le cadavre de Dieu. Mais le « Maître » ne prouve jamais si bien son autorité qu'à s'absenter : les « nouveaux philosophes » n'auront pas trop, qui de la différence ontologique, qui de la théorie négative, qui du dépassement vers le surhomme, pour faire face à l'horreur que ce vide fait naître en eux.

Mais il reste difficile de lutter contre le Maître absent d'un monde qui n'existe pas : toute action politique ne peut que participer d'une imposture sinon conduire au goulag, mais on ne peut pas non plus pour autant entonner la louange d'un tel Maître qui nous fait une vie pas-à-donner-aux-

cochons. Douleuruse incertitude. D'une part, l'omnipotence d'un « Maître » qui nous fait tant de tracasseries, d'autre part le Goulag à nos basques si nous bronchons. Mais la foi sauve : Jeanne d'Arc montre la voie (sic). A défaut, les « nouveaux philosophes » se contenteraient de Mitterrand (sans les communistes, ça va sans dire), ou de Giscard (sans Chirac et dans un dîner mondain) ou même du fantôme de de Gaulle (dans un cadre européen, pourquoi léziner sur la fin quand la damnation commence avec les moyens ?)...

Tel était l'avachissement de la pensée de droite en France qu'elle est allée faire une cure de jeunesse du côté de la gauche. Non pas qu'elle en sorte transfigurée : à retaper, dans le goût du jour, tout un capharnaüm de vieilleries, on ne fait que prolonger leur usage. Mais elle en est revenue masquée : tous (en dehors du petit personnel diplomatique reconverti dans la « nouvelle philosophie ») font étalage de leur passé « de gauche » (la plus extrême). Le plus outrecuidant de tous prétend même faire « une critique de gauche du socialisme comme tel ». Aubral et Delcourt ont fait tomber les voiles. Il ne devrait pas être besoin d'y revenir. Sauf pour expliciter, à chacun de s'y mettre, le paysage historique et idéologique où cette gesticulation trouvait sa nécessité.

Gérard DUPUY